

Prestige's

LE MAGAZINE DU VOYAGE, DE LA CULTURE & DE L'ART DE VIVRE

N°4

AUTOMNE-HIVER 2025 — 10 €

ARMÉNIE

Esprit es-tu là ?

USA

- À l'Ouest, toujours du nouveau
- Miami, ville-tags

INDE

- Durga brasse les foules

ILE MAURICE

- L'émeraude de l'océan indien

BIEN-ÊTRE

- Luchon, détente en hauteur

ART DE VIVRE

- France. Bonheurs de la côte Vermeille

CULTURE

- Nîmes fait sa Romaine

PARIS

- Icônes aux cimes





CAP SUR NÎMES, LA ROME FRANÇAISE

Tous les chemins mènent à Rome, la preuve par Nîmes, qui a fêté en avril dernier ses Trois Journées Romaines, soit la plus grande reconstitution historique sur l'Antiquité en Europe.

Par **Martine GUILCHER**

86

Pendant trois jours, et avec un succès reconductible d'année en année, Nîmes remonte deux mille ans d'histoire et se met au diapason de son spectacle-phare animé, au cœur des arènes bimillénaires, par quelque cinq cents « reconstituteurs ».

Cet amphithéâtre, habillé d'une pierre calcaire blonde et cerné par les peupliers, est considéré comme l'un des mieux conservés du monde romain. Il profite d'une réhabilitation flamboyante depuis 2009 qui devrait être achevée en 2034. On imagine sans peine, sous une chaleur accablante, Spartacus et ses frères d'armes remplissant la scène d'une intense présence qui en illumine l'essence.

Quand la pierre blonde résonne des cris de la foule

Vu du sommet des gradins, c'est une plongée aussi sonore que visuelle sur un théâtre d'ombres où s'affrontent déterminisme, libre arbitre, croyances païennes, vanités des esprits et résistance physique.

Concentrés, torses nus, lisses et glabres comme des statues, ces stars de l'antiquité exécutaient au cœur d'une mise en scène aussi sauvage qu'organisée un combat où le Mal et le Bien se confondent, s'enroulent et se perdent dans un flux de cruauté et de violence sous le déchaînement d'une foule hurlante de 24.000 personnes,

réparties selon leur rang social. Dans ces vieilles pierres chauffées à blanc, on l'oublie trop souvent, les gladiatrices, très prisées dit-on par l'empereur Néron, combattaient aussi. Ces « ludia » affrontaient d'autres femmes ou des animaux sauvages.

Côté public, les femmes, tous rangs confondus, étaient reléguées au plus haut des arènes pour qu'elles ne puissent pas, dit-on encore, croiser et succomber au regard d'un gladiateur.

Du morpion antique aux marchands costumés

Mais à « Colonia Augusta Nemausus » (nom latin de Nîmes), le spectacle déborde largement de l'amphithéâtre pendant les journées romaines. L'occasion de découvrir cette cité dotée, elle aussi, de sept collines et d'un remarquable patrimoine romain.

La fête se poursuit au Fort Romain avec moult reconstitutions et ateliers ludiques où petits et grands découvrent par exemple les racines antiques du « morpion ». Le « Ter-ni Lapilli » se jouait sur une grille de 3×3 cases. Les archéologues ont découvert des grilles similaires au morpion sur des sites archéologiques romains. A Nîmes, tout le monde joue le jeu, y compris les restaurants et cafés où les commerçants endossent toges et tuniques (Suite page 89)



Point d'orgue de toutes les festivités, les arènes se transforment en camp retranché où les cohortes de légionnaires viennent s'entraîner. Gros succès pour les trois formations militaires réglementaires: la Tortue, la Tenaille ou l'Éperon. Derrière les pieux du camp retranché veille la garde. Les coulisses des arènes offrent une ombre bienvenue aux amateurs de cavalerie. Et tout autour, de nombreuses animations pour initier, par exemple, les enfants aux subtilités du Terni Lapilli, sorte de jeu de Morpion que pratiquaient volontiers les soldats durant leurs poses. Sur les marches de l'incontournable Maison carrée, la toge est de mise pour accueillir les visiteurs.



romaines. C'est peu dire que la Rome antique se répand dans tout le centre-ville où l'on croise du matin jusqu'au soir quelque 500 figurants et commerçants en costume d'époque, chaque année plus nombreux.

Nîmes gallo-romaine, une histoire d'intégration

On y découvre ainsi quelle fut la symbiose entre les Romains et le savoir-faire gaulois à la naissance de cette société gallo-romaine. Contrairement à ce qu'affirme Goscinny dans Astérix, les Gaulois ne mangeaient pas de sanglier mais en bons agriculteurs les produits de leur travail : céréales, légumes et les animaux qu'ils élevaient comme les porcs et les moutons. Contrairement aux Grecs et Romains, les Gaulois n'ont pas laissé de traces écrites ou alors limitées aux monuments funéraires, et autres comptes commerciaux. Les druides privilégiaient a priori la culture orale. Après l'arrivée des Romains, les Nîmois se sont romanisés en un peu plus d'un siècle jusqu'à parler latin.

La cité gardiane toujours en pleine lumière

89

Mais le foyer de « la ville aux trois couronnes » se situe à la Tour Magne, qui domine les Jardins de la Fontaine, et non aux arènes qui sont pourtant devenues le cœur battant de la ville. Pour prendre un peu de hauteur, direction le musée de la Romanité signé Elisabeth de Portzamparc, pour sa vue panoramique, et ses collections qui continuent d'attirer les touristes du monde entier. C'est peu dire que la petite cité gardiane, à de quoi les retenir entre la riche programmation de ses arènes, son musée de la Romanité, son très design Carré d'art contemporain signé Norman Foster où se reflète la Maison Carrée deux fois millénaire, et inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, ses concerts en plein air dans les jardins de la Fontaine, son festival de juin et juillet, et du 8 au 15 août, ses spectacles nocturnes portés par Arthur Cadre, alias « le Golden voyageur » (Lire page 90), qui réinvente la figure du gladiateur à travers une grande fresque immersive animée par 200 « reconstituteurs ». Autant de festivités pour relever avec panache le défi de faire cohabiter 2 000 ans d'histoire au fil des ruelles pavées bordées d'hôtels particuliers.

Pratique

- **Se Renseigner :** 6, Boulevard des Arènes
www.nimes-tourisme.com
- **Où Dormir?** Hôtel et Villa Majestic (très central)
9 rue de La Servie 30000 Nîmes
www.hotel-majestic-nimes.com

Le Jean, autre fierté nîmoise

On dit que le jean est né à Nîmes au XVI^e siècle. Le mot bluejean vient du français « bleu de Gênes », qui désignait un colorant utilisé pour teinter la toile de Nîmes. Ce tissu de coton très robuste, fabriqué dans la région, va devenir « Denim » pour les vêtements de travail, tels que des pantalons ou des vestes. Au XIX^e siècle, les immigrants italiens travaillant dans les usines textiles de Nîmes ont introduit le Denim aux Etats-Unis où il a été utilisé pour confectionner des pantalons pour les cow-boys et les ouvriers.

C'est Levi Stauss (Levi's) qui, en 1873 a breveté le premier jean moderne en introduisant la pose de rivets de cuivre aux points de contrainte des pantalons (sauf entre les jambes, les cow-boys se plaignant de brûlures fréquentes lorsqu'ils restaient trop longtemps accroupis face au feu de bois lors du bivouac!)

Depuis, le bluejean Denim a essaimé sur toute la planète.

Arthur Cadre

Une vie SENS DESSUS DESSOUS

Le souvenir des J.O. vibre encore dans notre mémoire, toujours sous l'émotion de la sublime cérémonie de clôture imaginée par Thomas Jolly, traversée, comme un incandescent fil conducteur, par la performance d'Arthur Cadre. Ce danseur et acrobate inclassable, incroyable funambule défiant toutes les lois de la gravité, a enflammé les Arènes de Nîmes l'été dernier.

Par **Rodica Iliescu**

C'est un talent à mille facettes. Danseur, mannequin, contorsionniste, photographe, architecte, metteur en scène, Arthur Cadre excelle dans tout ce qu'il touche. Originaire de Perros-Guirec, il a déjà dans les gènes le sens du large cher aux Bretons. Enfant timide et fluet, il prend conscience du pouvoir de son corps après avoir été bluffé par des clips de breakdance. Il s'exerce d'abord en autodidacte, après l'école, s'appliquant à trouver des mouvements pas comme les autres, qui n'appartiennent qu'à lui. Le potentiel et la sensibilité du jeune Arthur défient les standards. Sa singularité lui permet, sous le nom de scène de Lil Crabe, d'affronter des danseurs plus âgés à travers l'Europe. Sa morphologie inhabituelle lui confère des pouvoirs que les autres n'ont pas.

Influente architecture

À 14 ans il crève l'écran dans « La France a un incroyable talent ». Car il est réellement incroyable; son show de yoga-breakdance, c'est du jamais vu ! Les vidéos d'Arthur deviennent virales, dépassent les dix millions de vues sur YouTube. Il mélange avec génie la danse contemporaine à l'acrobatie, dans un langage unique. C'est le départ d'une trajectoire fulgurante qui le propulse aux quatre coins du monde, vite repéré par les plus grands. Diplômé d'architecture à l'Université de Montréal, Arthur Cadre entendait initialement performer pour financer ses études. Finalement, l'architecte se met au service du danseur. Arthur décrit l'architecture comme ayant eu une immense influence sur sa danse en termes de lignes, de proportions, de rythme et de narration. En 2015, il représente la France au Festival Mondial du Cirque de demain et attire l'œil du légendaire Franco Dragone, membre du jury, qui le prend

90





sous son aile. Une fantastique collaboration s'ensuit, Dragone l'emmène à Macao, lui fait intégrer le Cirque du Soleil. Ensemble, ils mettent en œuvre un énorme projet : « La perle de Dubaï », un spectacle grandiose donné un millier de fois et vu par 1,2 million de spectateurs.

9 | Douze rôles différents

En 2023, quelques semaines après le décès de Franco Dragone, Arthur revient au festival Mondial avec un show-hommage à son mentor. Il reçoit le Dragone Award des mains de Lucas Dragone, le fils du grand Franco. On se l'arrache. Arthur crée des performances d'exception pour des marques de luxe : Dolce & Gabbana, Cartier, Jean-Paul Gaultier, McLaren. En Arabie Saoudite Arthur a dirigé Asayel à Ryadh, un spectacle mettant en scène les 25 chevaux de la Princesse saoudienne accompagnés de 40 danseurs. Après avoir brillé dans « Why ? The Musical » lors de l'Exposition Universelle de 2020, il interprète plus de 12 rôles principaux et personnages dans d'importantes productions à grand budget, comme la cérémonie d'ouverture du premier Global Challenge ou le Grand prix de Formule 1.

Créativité impétueuse

En 2022 il co-réalise, avec Inner Thoughts, un court-métrage chorégraphique diffusé sur LMVH-Nowness, dédié aux tourments émotionnels de Nina Simone. Rentré au classement Forbes 30 under 30, il se produit

devant de nombreuses têtes couronnées et célébrités du showbiz. Artiste pluridisciplinaire, Arthur Cadre n'hésite pas à exprimer sa créativité impétueuse dans de nouveaux domaines. Toujours passionné de dessin et photo, il présente en 2023 une pièce d'art inédite à Art Basel : la série d'autoportraits « Wonderland Creatures » virale sur internet et relayée par plus d'une cinquantaine de médias culturels. Au mois d'août dernier, Arthur Cadre a produit son dernier spectacle, « Le rêve du Gladiateur » aux Arènes de Nîmes. Un voyage onirique imaginant que l'Empire romain n'a pas chuté. Arthur en est le concepteur, en collaboration avec la compagnie Dragone. Un show hors normes, mêlant danse, cirque, théâtre et poésie.

« L'humanité d'abord »

Prestige's. Quelle prestations vous a le plus touché ?

Arthur Cadre. Les JO, sans doute. Mais je garde également un souvenir ému d'une performance à Aboumengog, un petit village sans électricité en Égypte, où les paysans des environs venaient à dos d'âne assister au spectacle.

Prestige's. Qu'est-ce qui anime votre vision artistique ?

A. C. Aussi utopique que cela puisse paraître, je crois que la narration à travers les performances humaines peut rendre le monde meilleur. À une époque où la société a désespérément besoin de plus d'humanité, nous devons moins embrasser le virtuel et davantage les connexions viscérales. Le théâtre, la danse, le cirque, les concerts et les performances sont les expressions les plus pures de cette humanité. Je trouve de la beauté en chaque personne que je rencontre, c'est pourquoi je m'engage à créer pour tout le monde. Un art qui résonne autant avec les élites qu'avec la classe populaire dont je suis issu. J'essaie de raconter des histoires que la société aime à entendre.

R.I.